

Les Aventures de Robinson Crusoé (1719), **Daniel DEFOE** (1660-1731)

Traduction de Petrus BOREL

Le décompte du temps, Chapitre « La chaise »

Maintenant que je suis sur le point de m'engager dans la relation mélancolique d'une vie silencieuse, d'une vie peut-être inouïe dans le monde, je reprendrai mon récit dès le commencement et je le continuerai avec méthode. Ce fut, suivant mon calcul, le 30 septembre que je mis le pied pour la première fois sur cette île affreuse : le soleil était, pour ces régions, dans l'équinoxe d'automne, et presque à plomb sur ma tête. Alors que j'avais observé que je me trouvais par les 9 degrés 22 minutes de latitude au nord de l'équateur. Au bout d'environ dix ou douze jours que j'étais là, il me vint en l'esprit que je perdrais la connaissance du temps, faute de livres, de plumes et d'encre, et même que je ne pourrais plus distinguer les dimanches des jours ouvrables. Pour éviter cette confusion, j'érigeai sur le rivage où j'avais pris terre pour la première fois, un gros poteau en forme de croix, sur lequel je gravai avec mon couteau, en lettres capitales, cette inscription :

J'ABORDAI ICI LE 30 SEPTEMBRE 1659

Sur les côtés de ce poteau carré, je faisais tous les jours une hoche, chaque septième hoche avait le double de la longueur des autres, et tous les premiers du mois j'en marquais une plus longue encore : par ce moyen, j'entretins mon calendrier, ou le calcul de mon temps, divisé par semaines, mois et années.